

ICOMOS

INTERNATIONAL COMMISSION FOR MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ПОСТОЯННЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 454

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Mont Athos

Lieu : Chalcidique, région de Macédoine

Etat partie : Grèce

Date : 15 janvier 1987

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères I, II, IV, V et VI.

C) JUSTIFICATION

La plus septentrionale des trois péninsules que la Chalcidique projette dans la mer Egée, une étroite bande rocheuse d'environ 50 kilomètres de long sur 10 de large, culminant à 2.033 mètres, a toujours séduit les hommes par sa surprenante beauté naturelle. Dans la mythologie des anciens grecs, cette presque île était la pierre lancée contre Poséidon par le géant Athos; pour les chrétiens, c'était le "Jardin de la Vierge", don inestimable du Christ à sa mère.

On ignore la date précise des premiers établissements chrétiens du Mont Athos, mais les débuts du grand mouvement monastique remontent à 963, lorsque le futur Saint Athanase l'Athonite, quittant le thème de Bithynie, fonda, vers la pointe de la presque île, la Grande Lavra.

En 972, un premier Typikon, accord passé entre l'Empereur Jean Tzimitzès et les moines de l'Athos, était signé à Karyès et jetait les bases du statut exceptionnel que la "Sainte Montagne" conserve encore de nos jours : en 1926, l'Etat grec a ratifié une charte qui s'inspire de la longue tradition des Typika; en 1977, lors de l'entrée de la Grèce dans la CEE, les Etats signataires ont reconnu la spécificité de la région autonome de l'Athos et son statut dérogatoire.

Les 360 km² de l'Athos sont exclusivement habités par des hommes, en majorité des moines vivant dans des établissements cénobitiques ou idiorrythmiques, des anachorètes ou des gyrovagues.

Depuis le Typikon de 1046, accordé par l'empereur Constantin IX Monomaque et signé par plus de cent higoumènes, l'accès de la montagne est interdit à toute femme et plus largement "à tout visage lisse". Dans cette république monastique, les pouvoirs sont strictement répartis entre plusieurs assemblées : le Synaxe, ou Sainte Assemblée, qui se réunit deux fois par an, exerce le pouvoir législatif; la Sainte Communauté le pouvoir administratif; la Sainte Epistasia le pouvoir exécutif. A Karyès, un gouverneur civil de l'Athos, relevant du Ministère grec des Affaires Etrangères, veille au respect de la Charte de 1926.

L'Athos compte aujourd'hui 20 monastères, 12 skites, environ 700 maisons, cellules ou ermitages. Près de 1.400 moines y vivent soit en communauté, soit dans la solitude, ainsi dans le "désert" de Karoulia où les cellules s'accrochent à la paroi d'une falaise abrupte surplombant la mer.

L'absence du Mont Athos sur la Liste du Patrimoine mondial constituait, depuis 1978, un sujet de préoccupation périodique pour le Comité. L'ICOMOS se réjouit vivement de la proposition d'inscription concernant ce haut-lieu. Le Mont Athos satisfait aux critères I, II, IV, V et VI des "Orientations".

- Critère I. Comme à Machupicchu (inscrit en 1983), comme au Taishan (inscrit en 1987), l'aménagement d'une montagne en lieu sacré a déterminé, au Mont Athos, une réalisation artistique unique, combinant les beautés naturelles du site et les formes élaborées de la création architecturale. Les couvents de l'Athos sont en outre un véritable conservatoire de chefs-d'oeuvre, qu'il s'agisse des peintures murales de Frangos Castellanos à la Grande Lavra, des icônes portatives, des objets orfèvres, des broderies ou des manuscrits enluminés que chaque couvent conserve jalousement.

- Critère II. L'influence du Mont Athos s'est exercée durablement dans le monde orthodoxe, dont il est le centre spirituel, sur le développement de l'architecture religieuse et de la peinture monumentale. Le plan-type des monastères athonites (évoqué ci-après pour illustrer le critère IV) a été reproduit jusqu'en Russie. Les programmes iconographiques, codifiés par l'école de peinture du Mont Athos, minutieusement fixés par le Guide de la peinture (découvert et publié par Didron en 1845) se sont composés, de la Crète aux Balkans, à partir du XVIIe siècle.

- Critère IV. Les monastères de l'Athos offrent le plan-type d'un établissement conventuel orthodoxe avec leur enceinte carrée, rectangulaire ou trapézoïdale, flanquée de tours et constituant le péribole d'un espace consacré au centre duquel est isolée l'église de la communauté, ou catholicon. Les espaces de la vie commune (réfectoire, cellules, hôpital, bibliothèque), les bâtiments à vocation strictement liturgique (chapelles,

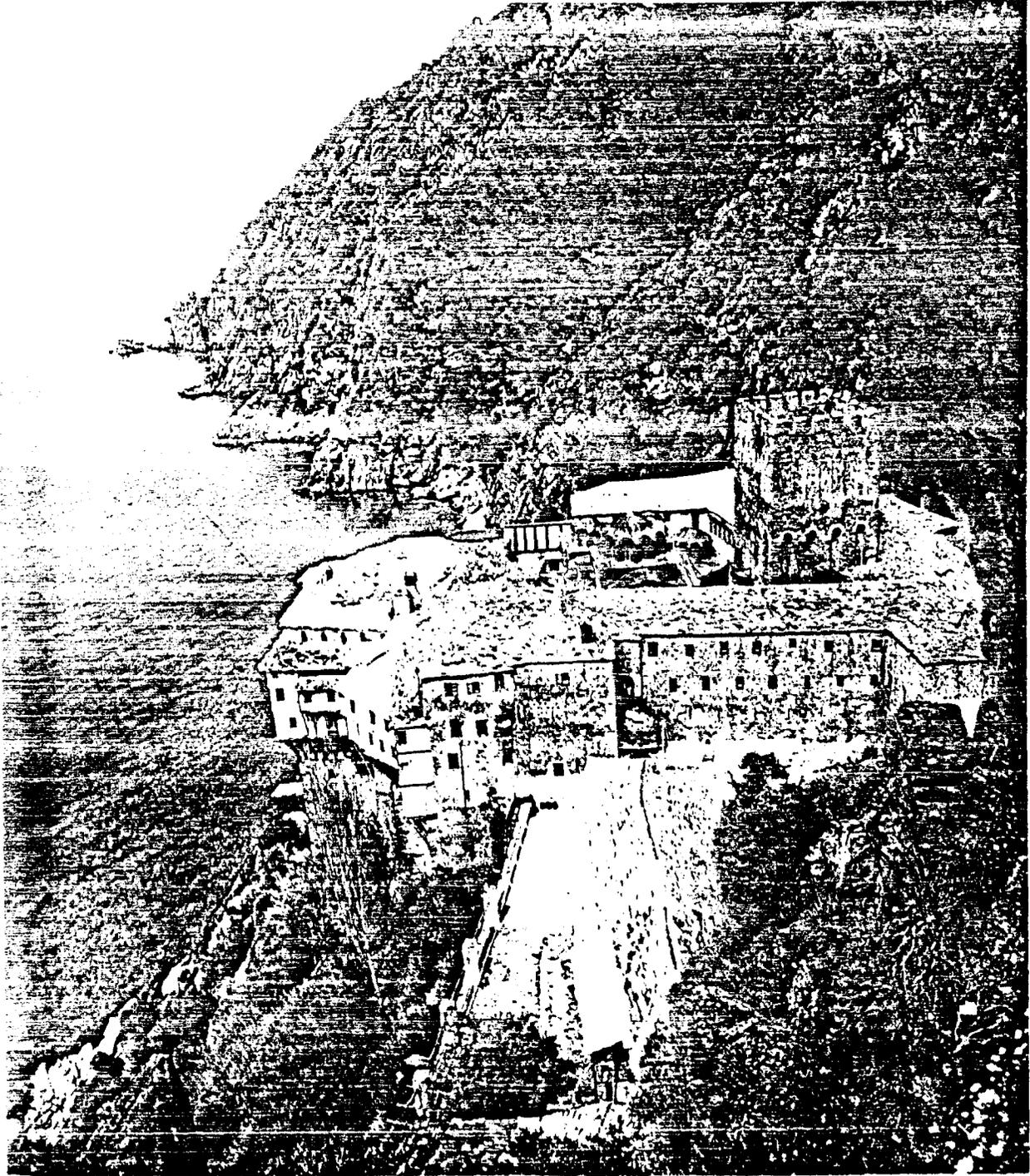
fontaines), les structures défensives (arsenal, tour fortifiée) obéissent à une organisation stricte dont le principe apparaît au Xe siècle.

Les schémas d'organisation de l'espace agraire dans les skites idiorrythmiques, dans les kellia et kathismata (exploitations rurales habitées par un groupe de moines) ne sont pas moins caractéristiques de la période médiévale.

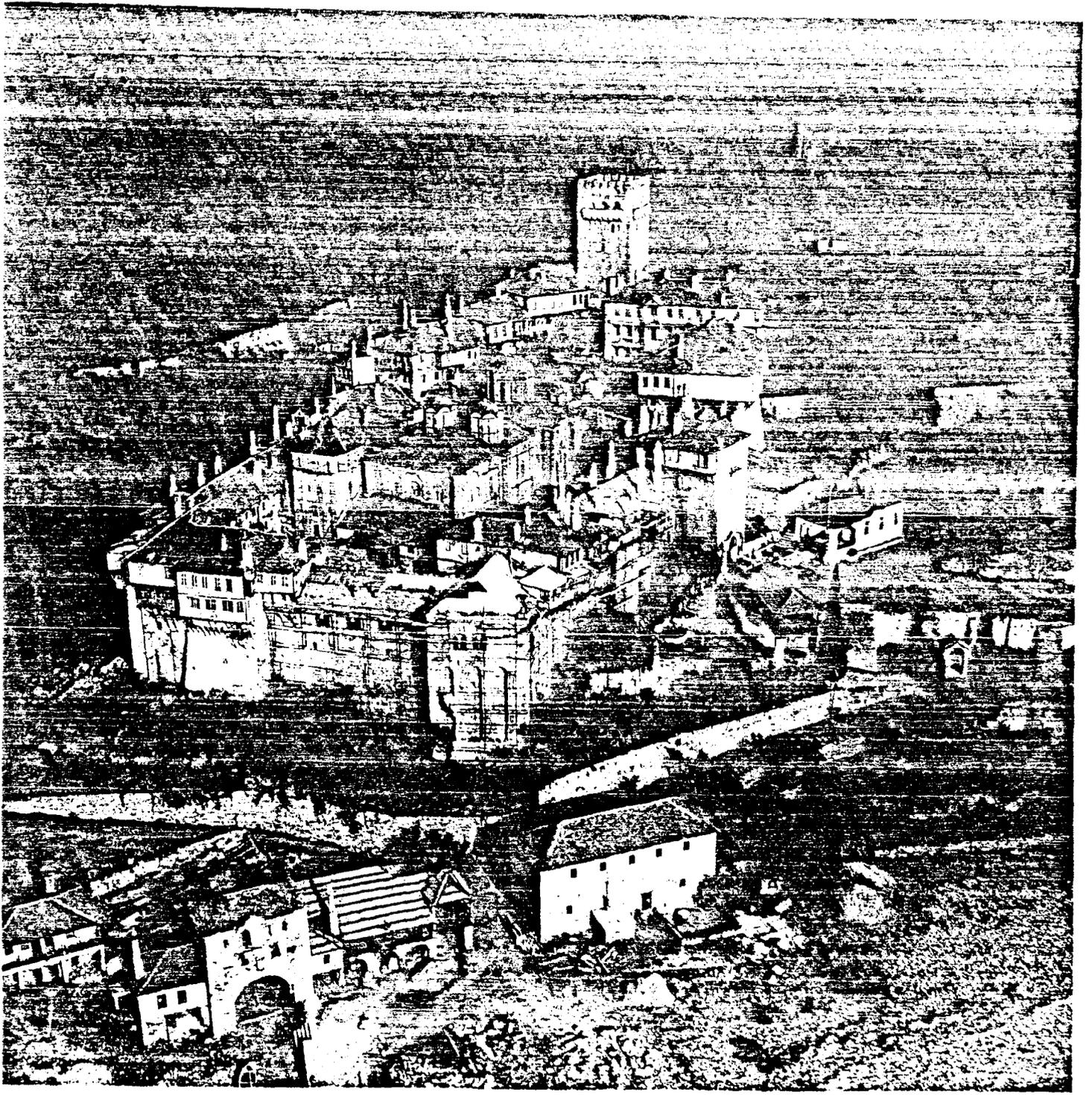
- Critère V. L'idéal monastique a fossilisé, au Mont Athos, des habitats humains traditionnels, représentatifs des cultures agraires du monde méditerranéen et devenus vulnérables sous l'effet des mutations de la société contemporaine. Le Mont Athos est, paradoxalement, un conservatoire d'architecture vernaculaire, de traditions agricoles et artisanales.

- Critère VI. La montagne sacrée de l'Athos, haut lieu du monde chrétien fut, à partir de 1054, le principal foyer de spiritualité des églises orthodoxes et garda ce rôle prééminent après la chute de Constantinople en 1453 et l'érection du patriarcat autocéphale de Moscou en 1589. L'Athos est directement et matériellement associé à l'histoire du christianisme orthodoxe qui, à des degrés divers, intéresse au XXème siècle plus de vingt nations. Il n'est pas exagéré de dire que ce site millénaire, où le poids de l'histoire est si sensible dans les paysages, les monuments et les collections précieuses lentement accumulées, garde, même à l'époque actuelle, une signification universelle exceptionnelle.

ICOMOS, Septembre 1988



Monastère de Dionysiou



Monastère de Docheiariou